



1 320700 587441

Presse Régionale
T.M. : 258 637

☎ : 04 73 17 17 17
L.M. : 1 120 000

Centre France
Dordogne

LE MONTAGNARD EST LE PEUPLE LE PLUS DÉGÉNÉRÉ
ET LE PLUS ÉPUIVÉ DE LA FRANCE
LE JOURNAL DE LA GENTE

63/18/58

DIMANCHE 13 MAI 2007

Hubert Haddad, poignant et poétique

ROBERT GUINOT

robert.guinot@centrefrance.com

Trop peu connu du grand public, Hubert Haddad marque pourtant la littérature française depuis une trentaine d'années. En 1989, il a signé *Oholiba des songes*, un somptueux roman qu'on redécouvre cette année.

Haddad vient de fêter son 60^e anniversaire. Originaire de Tunisie, cet homme de lettres, cet artisan des mots, a affirmé rapidement un style et une exigence littéraire. Marqué par le suicide de son frère, Michel, peintre, il a choisi l'isolement, les ateliers d'écriture, les interventions dans les hôpitaux et les prisons. Il a voué sa vie à l'écriture, à la lecture et aux voya-



ARTISAN DES MOTS. Hubert Haddad se situe en dehors des sentiers battus.

ges. Il s'est laissé gagner par la poésie et par son attirance pour l'art. Homme libre, il est aujourd'hui plus que jamais au cœur de notre société sur

laquelle il porte un regard lucide et souvent dérangeant.

Haddad, c'est aussi l'exigence de la belle écriture, un sens du romanesque aigu de veine classique. Dans *Oholiba des songes*, sa puissance évocatrice apparaît avec une insolente évidence. Le lecteur accompagne un photographe américain qui fixe sur la pellicule les guerres qui meurtrissent le monde. Tout commence par l'horreur d'un bombardement. Alors qu'il était enfant, le héros d'Haddad a vu sa famille anéantie par la guerre en Europe centrale. Il côtoie depuis la folie humaine.

Samuel, lorsqu'il n'est pas sur les champs de bataille, erre dans le quartier juif de Manhattan. C'est là qu'un jour, par le plus grand des

hasards, il entre dans un petit théâtre yiddish qui présente une pièce au titre énigmatique : *Oholiba des songes*. Il tombe sous le charme de Mélanie, une comédienne, qui le bouleverse. C'est le début d'une quête amoureuse et surtout d'une recherche d'identité qui l'oriente vers Oholiba, l'autre nom de Jérusalem.

Le roman d'Haddad, au-delà de sa réussite littéraire, est d'une brûlante actualité. Il pénètre le monde actuel mais, comme l'écrivain l'affirme, « l'imagination est la source de toutes utopies dont notre réalité ne saurait être qu'une provisoire concrétion ».

► **Pratique.** *Oholiba des songes*, Éditions Zulma, 336 pages, 18 €



Bimensuel ☎ : 01 56 81 27 00
T.M. : 12 000 L.M. : 50 000

JUIN 2007



Hubert Haddad, *l'Oholiba des songes*, traduit de l'anglais par Samuel Faun

Reporter de guerre, Samuel Faun passe sa vie à couvrir les conflits. D'aucuns y voient une fuite, mais lui sait ce qui le conduit sur le chemin de l'horreur. Harponné dans sa chair par la Shoah, il est aimanté vers la souffrance et les paysages détruits. Ses nuits en sont hantées. « *Le passé est incurable. On ne guérit pas de la mémoire.* » Entre deux



reportages, il rejoint son pied-à-terre à Manhattan. Un jour, il est attiré par l'affiche du Nouveau Théâtre yiddish : *l'Oholiba des songes*. En pénétrant dans cette salle minable, il ne se doute pas que son cœur va basculer. Le regard triste de l'actrice principale, Mélanie Roseïn, le met en émoi. « *Elle l'envoûtait comme l'enfant mûrie du souvenir,*

qui l'eut entretenu de son âme perdue. » Entraînés dans le gouffre de la passion, ils vont se frotter à leurs infimes abîmes. L'écriture d'Hubert Haddad compose une musique d'une rare beauté. Des notes de chagrins se mêlent à de possibles lendemains.